

**Rafael Luciani : « Notre objectif est de partager le trésor théologique que nous avons cultivé en tant qu'Église latino-américaine, une Église source »**



Rafael Luciani

**Interview réalisé par José Manuel Vidal le 01/07/2025**

[https://www.religiondigital.org/america/Rafael-Luciani-compartir-Iglesia-latinoamericana-Cebitepal-Celam-America-sinodalidad\\_0\\_2793320643.html](https://www.religiondigital.org/america/Rafael-Luciani-compartir-Iglesia-latinoamericana-Cebitepal-Celam-America-sinodalidad_0_2793320643.html)

Rafael Luciani se définit comme un « théologien laïc, avec plus de 25 ans d'expérience dans le domaine académique et pastoral. » À partir de cette trajectoire éprouvée, **Rafael Luciani** (La Guaira, Venezuela, 1970) assume désormais la direction du Centre pastoral théologique biblique pour l'Amérique latine et les Caraïbes (Cebitepal), l'instance formatrice du CELAM qui a débuté en 1955. « J'assume ce service avec un profond sens ecclésial, convaincu que Cebitepal peut continuer d'être un espace de renouveau et de prophétie pour nos Églises, dans l'ouverture et le dialogue avec toute l'Église. »

**L'objectif principal de Luciani dans sa nouvelle fonction est de présenter Cebipetal « comme un point de référence mondial dans la mise en œuvre d'une Église synodale et missionnaire, inspirée par une option claire pour les pauvres. »** Et, de cette manière, de la faire revenir à ses origines « comme un espace de pensée critique qui intègre formation, recherche et publications pour contribuer au changement de

mentalité à chaque époque ecclésiale ». Et, bien sûr, contribuer à « la construction de la forme constitutivement synodale de l'Église ».

### **Que signifie pour vous la nomination en tant que directeur de CEBIPETAL ?**

Cette nomination représente une grande responsabilité, à la fois ecclésiale et théologique. CEBITEPAL a été, au fil des années, un espace clé pour le développement de l'identité de l'Église latino-américaine, à travers la formation, la recherche et la réflexion académique. Prendre en charge cette mission signifie contribuer à un parcours dans l'histoire de l'Église latino-américaine entamé par CELAM en 1955, qui se poursuit aujourd'hui avec une force renouvelée dans le contexte du Synode sur la synodalité.

En tant que théologien laïc, avec plus de 25 ans d'expérience dans le domaine académique et pastoral, j'ai eu l'opportunité de vivre, d'étudier et de travailler sur trois continents. Cela m'a permis de mieux connaître la vie d'une Église locale, comme celle du Venezuela, ainsi que la richesse de la communion avec d'autres Églises dans différentes régions du monde. L'expérience latino-américaine a été essentielle dans mon parcours, toujours en dialogue avec une perspective et une formation globales. Pour cette raison, j'assume ce service avec un profond sens ecclésial, convaincu que Cebitepal peut continuer d'être un espace de renouveau et de prophétie pour nos Églises, dans l'ouverture et le dialogue avec toute l'Église.

### ***Au fait, qu'est-ce que CEBIPETAL et comment est-il né ?***

Il est important de passer brièvement en revue l'histoire de CEBITEPAL, en particulier pour ceux qui ne le connaissent pas et ne savent pas ce qu'il a signifié pour l'Église en Amérique latine et dans les Caraïbes. Ses origines remontent à la création du CELAM en 1955, lors de la Première Conférence générale de l'épiscopat latino-américain à Rio de Janeiro. CELAM a promu plusieurs instituts de formation pastorale dans différentes régions du continent. C'est ainsi qu'est né l'Institut catéchétique latino-américain (ICLA) à Santiago du Chili en 1961, l'Institut de Liturgie Pastorale à Medellín en 1965, et l'Institut Pastoral Latino-Américain (IPLA) à Quito en 1968.

En 1972, CELAM a décidé de fusionner ces centres en un seul institut de formation : ITEPAL (Institut théologique pastoral de CELAM), qui a commencé à fonctionner à Medellín en 1974 et, plus tard, en 1989, a déménagé à Bogotá. En 2014, l'ITEPAL a été réorganisé et renommé CEBITEPAL (Centre pastoral théologique biblique pour l'Amérique latine et les Caraïbes), intégrant les écoles bibliques, théologiques et socio-pastorales du CELAM en une seule structure. La réforme synodale du CELAM menée entre 2019 et 2021 a mis en avant, parmi l'identité du CEBITEPAL, « favoriser des itinéraires de formation, de réflexion et de recherche qui s'adaptent de manière flexible aux contextes,

modalités et besoins du Peuple de Dieu. » Aujourd'hui, nous ajoutons que cela acquiert une mission et un visage globaux.

### **Quels sont vos principaux objectifs à la tête de l'institution ?**

*J'ai commencé ce nouveau service en entreprenant un processus de restructuration organisationnelle et identitaire de CEBITEPAL afin de mettre à jour sa mission face aux défis du monde d'aujourd'hui et de la présenter comme un point de référence mondial dans la mise en œuvre d'une Église synodale et missionnaire, inspirée par une option claire pour les pauvres.*

Pour ceux qui ne connaissent pas CEBITEPAL, il est important de noter qu'il ne s'agit pas d'un centre qui gère des cours. Il est important de noter que *CEBITEPAL est né comme un espace de pensée critique qui intègre formation, recherche et publications pour contribuer au changement de mentalité à chaque ère ecclésiale*. En ce sens, il y a la revue de Medellín, fondée en 1975 et reconnue dans le domaine théologique et pastoral. Il suffit de lire ses premiers auteurs et articles pour avoir une idée de ce qu'il représentait.

La revue sera également sous ma direction et sera articulée, de manière plus explicite, avec l'équipe de réflexion théologique-pastorale (ERTP) du CELAM. Ainsi, nous souhaitons continuer à approfondir le processus de réformes dans une clé synodale que CELAM promeut depuis 2019, fondée sur la logique des processus et des articulations. Pour cette raison, nous souhaitons que le travail s'articule avec les autres conférences épiscopales continentales, les confédérations d'hommes et de femmes religieux, les universités de haut niveau académique sur chaque continent, les instituts pastoraux des conférences épiscopales latino-américaines, ainsi que de nombreux réseaux et institutions qui renforcent leur projection et leur service, tant régional que mondial.

### **Avez-vous déjà fixé des priorités ?**

*Le processus de restructuration que nous menons cherche à positionner le CELAM comme une référence mondiale dans la recherche et la formation en théologie de la synodalité, le renouveau de l'ecclésiologie et du ministère, ainsi que la mise à jour de la doctrine et de la vision socio-pastorale de l'Église. Ce sont trois axes et priorités fondamentaux qui ont émergé du processus synodal. Ce ne sont pas des axes isolés. Il est important de les concevoir en relation avec la mise en œuvre du Document Final du Synode, qui est le magistère du Successeur de Pierre. Cela servira de base au travail des années à venir, accompagnant le parcours synodal conçu par le pape François jusqu'en 2028, désormais poursuivi et promu par le pape Léon XIV.*

Un exemple concret de cette nouvelle approche est le programme de remise à niveau théologique pour les évêques, qui se concentre sur l'ecclésiologie, le ministère et le droit

canonique dans une clé synodale. Ce projet a été lancé il y a un an par le père Fabio Antunes, avec la théologienne Serena Noceti et moi-même. Il fut approuvé par le pape Léon XIV alors qu'il était encore préfet du Dicastère des évêques, et il le considérait comme une initiative clé pour le renouveau épiscopal du continent.

Il s'agit d'un programme pilote qui bénéficie de l'intérêt et du soutien de l'actuel Secrétaire général du CELAM, Mgr Lizardo Estrada, qui a exprimé son intention de l'étendre et de le reproduire dans d'autres régions du monde et dans plusieurs langues. C'est un bon exemple de la manière dont le CEBITEPAL peut influencer la formation et la recherche, promouvant les changements nécessaires pour construire une Église synodale constituante, comme l'exprime le Document Final de la XVIe Assemblée générale ordinaire du Synode.

### ***Y a-t-il une nouveauté dans l'approche et l'organisation par rapport à l'histoire de CEBITEPAL ?***

Nous travaillons sur une nouvelle structure organisationnelle et une approche articulée dans quatre grands domaines, avec le plein soutien du Secrétariat général du CELAM : présidé par son Secrétaire général, Mgr Lizardo Estrada du Pérou, et le Secrétaire adjoint, le Père Eric García de Porto Rico. La première est la coordination de l'éducation formelle, qui propose une licence en théologie pastorale et une spécialisation en ministères, en particulier les ministères institués, est en cours de développement. La collaboration avec des universités reconnues sur tous les continents pouvant partager des crédits, enseignants et étudiants s'intensifiera. La seconde est la coordination de la formation continue, qui favorise des cours et des diplômes destinés à renforcer la vision théologique et pastorale dans les communautés locales, depuis la base. Le troisième domaine est la coordination des lignes stratégiques mondiales, qui chercheront à identifier les principaux axes permettant les progrès dans la mise en œuvre du Synode et du magistère du Pape. Voici les trois priorités dont je faisais référence plus tôt. Et la quatrième est la coordination pour l'articulation ecclésiale et académique mondiale, qui sera le visage mondial de CEBITEPAL. Ce dernier domaine vise à créer un réseau de réflexion, de recherche et de formation en dialogue avec les conférences épiscopales continentales, les confédérations de religieux hommes et femmes, les facultés de théologie et les instituts pastoraux.

La nouvelle organisation déplace la relation entre le centre et les périphéries d'un schéma de travail décentralisé qui ne considère pas Bogotá comme le centre, mais comme un espace d'articulation. En ce sens, des alliances se forment déjà avec des institutions d'autres continents. Par exemple, la Jesuit School of Theology de Berkeley, qui fait partie de l'Université Santa Clara, sera l'un de nos partenaires. Son doyen, le théologien africain et membre du Synode, Agbonkhianmeghe E. Orobator, S.J., qui fut un collaborateur très proche du pape François, participera à cet effort commun, permettant l'échange de

plateformes et l'expansion de l'offre académique et pastorale du CEBITEPAL à l'international et dans plusieurs langues. Ainsi que de nombreuses institutions et réseaux qui agissent à partir de la base. De telles initiatives et partenariats expriment notre engagement à bâtir une Église véritablement mondiale, comme Karl Rahner l'a appelée d'après le Concile. Mais il répond aussi à une vision de la base, comme l'avait rêvé le théologien latino-américain Ronaldo Muñoz.

### ***Que peut et doit apporter Cebitepal à l'Église ?***

L'Amérique latine a été un pionnier dans le parcours synodal de l'Église. C'est le continent qui, même avant le Concile Vatican II, donna une forme institutionnelle à l'exercice de la collégialité épiscopale avec la création du CELAM en 1955. Et aujourd'hui, c'est aussi le continent qui a donné l'élan aux premières institutions clairement synodales après le Concile. Cela inclut le processus de renouvellement et de restructuration du CELAM lui-même, guidé par une collégialité vécue dans une clé synodale ; la Première Assemblée ecclésiale d'Amérique latine et des Caraïbes ; et la Conférence ecclésiale de l'Amazonie, comme expressions concrètes d'une ecclésialité synodale.

CEBITEPAL fait partie activement de ce courant ecclésial et doit continuer à contribuer, comme il l'a fait jusqu'à présent, à la promotion et au développement de trois axes majeurs qui ont marqué l'identité de l'Église latino-américaine : la collégialité épiscopale, la collégialité synodale et l'ecclésialité synodale. En fait, l'Assemblée synodale sur la synodalité a été largement inspirée par cette expérience ecclésiale latino-américaine. Surtout lorsqu'il a pris en charge la célébration des Assemblées ecclésiales pour la scène continentale. Un modèle qui a émergé en Amérique latine, qui constitue aujourd'hui une contribution précieuse et qui sera davantage développé en 2028, avec la clôture du Synode par une autre Assemblée ecclésiale de l'ensemble de l'Église.

### ***La synodalité et la doctrine sociale de l'Église renouvelée seront-elles les deux colonnes vertébrales de la nouvelle étape du CEBITEPAL ?***

L'image d'une Église synodale en mission est présentée aujourd'hui comme l'une des contributions les plus précieuses que l'Église puisse apporter à un monde profondément divisé, marqué par l'exclusion, l'inégalité, la polarisation, le populisme et la perte de confiance dans les institutions. Le Document Final du Synode parle de la synodalité comme d'une véritable « prophétie sociale ». Elle affirme que les pratiques authentiques de synodalité permettent aux chrétiens de générer une culture capable de remettre en question de manière critique la pensée dominante et, en même temps, d'apporter une contribution concrète à la recherche de réponses aux défis actuels et à la construction du bien commun (FD 47).

Pour cette raison, nous ne pouvons séparer le renouveau intérieur de l'Église, illuminé par le *Lumen gentium*, de sa vie et de sa mission au milieu du monde, comme le propose *Gaudium et Spes*. L'identité de CEBITEPAL est insérée dans cette unité. Suivant l'intuition du pape Jean XXIII, on peut dire qu'il n'y a pas de doctrine sans pastoralité, ni de pastoralité sans doctrine. Les deux ont besoin l'un de l'autre et s'enrichissent lorsque la réflexion doctrinale s'apporte à la réalité concrète des personnes, à leurs contextes et aux signes de chaque fois. Sinon, nous risquons de tomber dans un universalisme abstrait, déconnecté de la vie.

Un bon exemple en est donné par la Constitution apostolique *Episcopalis communio*, qui présente le Synode comme l'espace approprié pour le développement de la doctrine. Le pape François l'a mise en pratique dans l'Exhortation apostolique *Amoris Laetitia*, fruit du Synode sur la famille. Dans ce processus, la théologie morale et la doctrine ne furent pas abordées à partir de principes généraux et abstraits, mais à partir du discernement des situations concrètes et réelles. De même, les cours, recherches et publications de CEBITEPAL sont conçus dans cette perspective, à partir de l'unité entre une Église constitutivement synodale — comme l'affirme le Document Final du Synode — et une Église constitutivement missionnaire — telle que définie par Ad Gentes.

### ***La formation de Cebitépal atteindra-t-elle tout le peuple de Dieu ?***

Bien que Cebitepal fasse partie d'une structure épiscopale telle que CELAM, sa mission vise l'ensemble du Peuple de Dieu. Lorsque nous parlons du Peuple de Dieu, nous ne faisons pas référence uniquement aux laïcs, mais à tous les fidèles de manière égale, comme l'a affirmé le Concile Vatican II. C'est-à-dire qu'elle inclut évêques, prêtres, diacres, religieux et laïcs. En fait, une expérience concrète qui reflète cette vision est le programme de mise à jour ecclésiologique, ministérielle et canonique destiné aux évêques, que nous avons commencé avec le père Fabio Antunes, ancien directeur de Cebitepal, et la théologien Serena Noceti. Nous avons déjà accompagné trois groupes d'évêques de divers pays, dont le Canada, et la réponse a été très positive. On pense parfois que certains secteurs de l'Église n'ont pas besoin d'une formation continue, mais le processus synodal a clairement montré que la formation est une priorité pour tous, y compris les évêques, et pas seulement les travailleurs pastoraux. Cela est clairement exprimé dans le Document Final du Synode, ainsi que dans les documents qui ont accompagné chacune de ses étapes. La conversion synodale implique une formation continue à tous les niveaux et sujets de la vie ecclésiale.

### ***Intégrera-t-il l'anglais et le français dans ses enseignements, en plus de l'espagnol et du portugais actuels ?***

Si nous voulons faire partie active d'une Église véritablement mondiale, il est essentiel d'intégrer des langages qui nous permettent de dialoguer avec d'autres réalités. Notre objectif est de partager le trésor théologique que nous avons cultivé en tant qu'Église latino-américaine. On nous a appelés une Église source. Mais nous voulons aussi nous ouvrir à l'apprentissage d'autres cultures et expériences ecclésiales, ce qui peut enrichir notre parcours dans ce moment synodal que nous vivons. C'est quelque chose que nous avons réaffirmé avec l'expérience synodale. Pour cette raison, nous devons élargir les langages dans lesquels nous proposons la recherche et la formation, tant du CEBITEPAL que du CELAM en général. Cela nous permettra de promouvoir un véritable échange de dons entre les Églises de tous les continents.

Notre intention est de construire une plateforme linguistique théologique-pastorale qui s'étende des Antilles au Canada, intégrant les diverses réalités qui coexistent dans cette vaste région, y compris les communautés hispaniques des États-Unis et du Canada. Cette demande a été demandée lors de la récente Assemblée générale ordinaire du CELAM tenue au Brésil. De la même manière, nous souhaitons établir des liens avec les Églises et les contextes pastoraux d'Afrique, d'Asie et d'Europe. Il s'agit de s'ouvrir à toutes ces réalités, dans un esprit de communion, d'apprentissage mutuel et de mission partagée. Après l'expérience du Synode, nous ne pouvons plus nous comprendre autrement que comme une Église mondiale. La synodalité nous a montré que notre identité ecclésiale est profondément marquée par l'interconnexion entre les peuples, les cultures et les communautés. Penser CEBITEPAL en dehors de cette dimension ecclésiale mondiale serait ignorer l'appel de l'Esprit en ce moment.

***Deux papes américains d'affilée parlent-ils clairement de la force de l'Église américaine ? Que pouvez-vous dire du moment actuel de l'Église ?***

Après la Deuxième Conférence générale de l'épiscopat latino-américain, tenue à Medellín en 1968, l'Amérique latine a commencé à être considérée comme une Église source. Contrairement aux Églises miroir, qui reproduisaient simplement des modèles européens, en particulier romains, l'Église latino-américaine générait sa propre manière de procéder et une institutionnalité originale. Ce parcours ecclésial a porté des fruits visibles dans le pontificat du pape François et dans la réforme actuelle du CELAM, exprimée par la création des premières structures authentiquement synodales, comme nous l'avons déjà mentionné.

Le pape Léon XIV a participé en sa qualité de préfet du Dicastère des évêques à l'avant-dernière Assemblée générale ordinaire du CELAM, où CELAM s'est vu confier le mandat du Plan mondial 2023-2027. De plus, il a été membre actif des deux sessions de l'Assemblée synodale sur la synodalité en octobre 2023 et 2024. Je crois que ces expériences, ajoutées à son expérience et à sa formation en tant qu'évêque en Amérique latine, et maintenant en tant qu'évêque de Rome au service de toute l'Église, ont renforcé

sa sensibilité synodale et sa compréhension d'une Église dans la clé de la communion et de la mission.

Cependant, afin de comprendre la nouveauté de ce pontificat, et sa continuité créative avec celle de François, je voudrais conclure en rappelant les paroles de la conférence qu'on m'a demandé de donner pour la récente Assemblée ordinaire du CELAM, à l'occasion de son 70e anniversaire : « la conscience de la synodalité comme dimension constitutive de l'Église émerge clairement, Peuple de Dieu en mission. Il ne s'agit pas seulement de redécouvrir des pratiques ou d'incorporer de nouveaux contenus, mais d'accueillir une figure de l'Église dont le parcours a été marqué par la sagesse du sens de la foi du Peuple de Dieu. Le moment présent nous présente le défi d'articuler de manière créative la mémoire conciliaire avec l'avenir du synode. À cette fin, il sera nécessaire d'avancer dans les trois dimensions proposées par l'*Episcopalis communio* : l'approfondissement de la doctrine chrétienne, la réforme des structures ecclésiastiques et la promotion de l'activité pastorale dans le monde entier (EC 1), le tout en fidélité à une Tradition vivante, qui « progresse dans l'Église avec l'aide du Saint-Esprit » (*Dei Verbum* 8).

*Je crois fermement que ce qui est en jeu aujourd'hui, c'est la construction de la forme constitutive synodale de l'Église qui s'est dessinée tout au long du processus synodal, telle qu'exprimée dans le Document Final du Synode. On oublie parfois que ce document fait partie du magistère du Successeur de Pierre. Du CEBITEPAL et des autres espaces académiques internationaux où je sers, je souhaite contribuer à cette voie, dans ma vocation de théologien laïc vénézuélien.*